

Connexion internet : fini, les subventions aux écoles

Depuis 1998, les écoles qui le demandaient recevaient des aides de l'Etat fédéral pour leur connexion internet. À partir de la rentrée, c'est fini.

● **Marie-Laure MATHOT**

Dorénavant, toutes les écoles devront payer leur connexion internet elles-mêmes. Depuis l'apparition d'internet dans les écoles, les établissements qui souscrivaient à l'abonnement I-line bénéficiaient d'une connexion à tarif réduit et pour laquelle l'Etat fédéral intervenait financièrement. I-line fera définitivement partie du passé en septembre suite à une décision du ministre fédéral des Télécommunications, Alexander De Croo.

Plusieurs raisons justifient le choix du ministre Open VLD. Tout d'abord, cette compétence appartient aujourd'hui aux entités fédérées, autrement dit à la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ensuite, « I-line est devenu un système obsolète car il s'agit de lignes ADSL

lentes, précise un communiqué d'avril dernier du cabinet du ministre. *Le projet vise à abroger le service I-line et à se tourner vers une solution moderne qui passe par des technologies avancées au niveau des communautés.* »

Du côté de la Fédération Wallonie-Bruxelles, il n'existe pas encore de solutions modernes pour remplacer I-line mais le projet école numérique sera en discussion dès la rentrée.

Conséquences pour les écoles

La fin de subventions pour la connexion internet aura-t-elle une conséquence sur les finances des écoles ? Pas vraiment. La plupart des établissements qui utilisent internet étaient déjà passés à des

connexions plus performantes à leurs frais. A l'institut Saint-Joseph, à Ciney, voilà une petite dizaine d'années qu'on a abandonné la I-line. « *Aujourd'hui, on dépense 1 200 € par an pour connecter tous les ordinateurs (enseignement et administration), explique Luc Viatour, personne ressource en informatique dans cette école. Ce montant n'a pas de répercussion sur les frais scolaires des élèves.* » Reste aux écoles qui ne l'étaient pas à se mettre au goût du jour. ■

Une bonne idée de base mais pas actualisée

Pour les écoles qui souhaitent utiliser internet pour donner cours, voilà belle lurette qu'elles étaient passées à une connexion plus performante, selon Luc Viatour, personne ressource en informatique à l'institut Saint-Joseph, à Ciney. « *À partir du moment où un enseignant veut profiter d'internet, I-line n'était plus d'actualité. Mais je suis déjà allé donner des formations dans d'autres écoles comme à Erquelinnes. Cet établissement n'avait accès ni à Voo, ni à Proximus. Dans ce cas-là, ils étaient bien obligés de passer par I-line. C'était très pénible.* » Ce genre d'écoles devra donc se mettre à jour.

Ce professeur de math, scien-

ces économiques et d'informatique parle d'une bonne idée de base. « *L'idée que les écoles reçoivent des subventions pour se connecter à internet est bonne. Mais I-line n'a pas suivi les évolutions technologiques.* »

Pour lui, les plans numériques ne sont pas toujours cohérents. « *On a reçu des tablettes et ordinateurs de la Région wallonne via les projets école numérique. C'est super, mais à côté de ça, on doit se débrouiller pour la connexion. C'est le règne de la débrouille.* » Des incohérences qui devraient être réparées dans le nouveau projet de la ministre Joëlle Milquet en discussion dès la rentrée. ■